**SNGRC :**

Résumé :

Dans l’ensemble, les résultats du projet ont obtenu une satisfaction des bénéficiaires sur les activités opérationnelles telles que le renforcement des compétences nationales, la planification régionale et l’amélioration des moyens de communication d’une part et que d’autre part, le projet a apporté un appui très positif sur le renforcement de capacités de la BNGRC (Bureau National des Risques et Catastriphes) et des structures décentralisées dans les régions, districts et communes. Toutefois, certains résultats sont mitigés, car il y a une attente ou un report pour certaines activités à caractère stratégique et qui assurent le renforcement des capacités à long terme du projet. (Actualisation de la SNGRC, mise en place d’un mécanisme de financement, intégration du système d’information avec la sécurité alimentaire …).

Le rapport d’évaluation a dégagé les points faibles et les points forts pour chaque objectif et résultat.

Grâce aux résultats de ces appuis, le BNGRC continue son renforcement interne par la mise en œuvre du programme de formation proposé par des études dans le cadre de ce projet, ainsi que le renforcement de capacité sur le terrain.

Malheureusement, l’ensemble du programme n’est pas terminé et le renforcement de capacité à long terme en termes de GRC n’est pas encore assuré.

Leçons apprises :

L’insuffisance en termes de diffusion d’informations sur l’ensemble des Fokontany, Communes visés et sur l’ensemble des régions concernées risque de réduire l’efficience du GRC au niveau national et régional. Ainsi, par exemple les régions de l’Analanjirofo et de l’Alaotra ont reçu des appuis en formation, en système l’alerte et prévention mais le passage du cyclone « Yvan » a entraîné 93 morts, 332 380 sinistrés et 176 disparus dont certains sont dans les deux régions.

La formation des formateurs a pour objectif de diffuser cette formation aux autres. Malheureusement, cette diffusion n’a pas eu lieu dans sa totalité pour diverses raisons (Les formateurs ne sont pas motivés, d’autres ont été remplacés et il n’y a pas suffisamment d’ONG de développement dans les régions ou communes ciblés). Dans le futur, des facteurs de ce genre doivent amener à des mesures proactives.

Enfin, bien que l’appui soit destiné à la partie nationale, les démarches entreprises doivent mieux réfleter les appuis du PNUD. Ce dernier manque significativement de visibilité sur le terrain.

Les recommandations et leurs suivis :

Un programme futur d’appui du PNUD serait opportun pour compléter les programmes non réalisés tels que : La remise en contexte de la SNGRC ; le renforcement des capacités des régions (Formation pour le personnel remplacé dans les régions et dans d’autres régions) ; le renforcement de capacités pour compléter les matériels de communication et le système d’information intégré avec la sécurité alimentaire ; la mise en place d’un mécanisme financier à long terme par les GRC, et l’appui à la recherche de réseaux ou d’institution de coopération internationale.

Comme réponse à ces recommandations, un nouveau projet de « renforcement des capacités locales, régionales et nationale en GRC » a été formulé en 2008 et démarré en 2009, avec l’appui conjoint du PNUD et du BCPR.